



LA DAUPHINOISE.

Aux armes, Dauphinois ! pas de mots ! des hauts faits !
Marchez (*bis*), et que par vous les Prussiens soient défaits !

Enfants de la sainte patrie
Ecoutez ses appels pressants !
Elle est en danger, et s'écrie...
Seriez-vous sourds à ses accents... ?
Accourez, fils de la province
Qui fut mère de tant de preux !
Quand il faut des cœurs valeureux,
Chacun de vous n'est-il pas prince ?
Aux armes, etc.

Entendez-vous le cri de guerre
Qui résonne dans le pays... ?
Entendez-vous la plainte amère
De nos villages envahis... ?
Ceignez vos reins pour la bataille !
Comme un seul homme, levez-vous ;
Du Vandale délivrez-nous,
Qu'il tombe, malgré sa mitraille !
Aux armes, etc.

Dauphinois des blanches montagnes,
De fusils, de faux armez-vous !
Répandez-vous dans nos campagnes,
Pour chasser le Goth de « chez nous. »

Hâtez vous ! l'ennemi s'avance...-.
Qu'il retrouve ces grands Français,
Ces bataillons aux fiers succès,
Qui firent respecter la France !!
Aux armes, etc.

Partez, légions dauphinoises ;
Joignez-vous à nos défenseurs !
Les dignes filles des Gaulois
Vous montrent les envahisseurs.
Sus ! aux forains, vous disent-elles ;
Arrière tous du sol sacré !!
Que pas un n'y soit toléré !
Qu'à vous voir, ils prennent des ailes !
Aux armes, etc.

Et nous, pendant que la patrie
Prendra les hommes dauphinois,
Vers Dieu, exauçant qui le prie,
Tous nous cœurs enverront leur voix.

Oui, mes sœurs, que notre prière
D'ici, soutienne nos soldats !
Dans ce champ des pieux combats,
Que nulle ne soit en arrière !!

Aux armes, Dauphinois ! pas de mots ! des hauts faits !
Marchez (*bis*), et que par vous les Prussiens soient défaits !

UNE DAUPHINOISE.